

Le Jour, 1953  
18 Novembre 1953

## **PROPOS AUTOUR DE FLORENCE**

Une aube de l'arrière-saison à Florence (de celles-là qui inspirèrent Michel-Ange) repose de l'état d'incertitude du monde ; elle repose de l'attente sans fin de sortir de la nuit.

L'Europe montre ses foules envahies par un malaise qui ne se définit pas. On y vit par l'effet de l'oubli plutôt que de prendre goût à la vie.

**Florence apporte la paix d'un jour avec l'impression d'une grâce infinie.** Pourtant cette ville fut ardente entre toutes, et sanglante. Pour le rappeler, il suffit du souvenir de Dante ; et de se remettre en mémoire une représentation de « Lorenzaccio » l'autre semaine, à Paris.

Mais, à Florence, tout a fini comme tout a commencé, dans la lumière et dans l'art, tout est harmonie, chant intérieur, plaisir des yeux, douce ivresse.

Entre Paris et Rome, aux grandeurs innombrables, Florence est la cité de la mesure et de l'ordre, la halte idéale au centre de tumultes divers.

L'Occident ne sait plus l'immensité de son patrimoine ; il ne sait plus la multitude de ses dons. Son agitation est stérile et vaine parce qu'elle n'a plus pour objet que les petites choses de ce temps. Le choc des grands monuments ne suffit plus pour réveiller en lui les grandes pensées, les grands enthousiasmes ; mais, pour le voyageur, la chapelle des Médicis où sont des Michel-Ange incomparables, la place de la Seigneurie, la Galerie des Offices, le campanile de Sainte-Marie aux Fleurs sont une raison définitive de défendre une civilisation jusqu'aux forces ultimes.

Nous restons affligé par l'idée que dans l'enseignement, de nos jours, les sciences ont dominé les arts. A l'âme, à la sensibilité de l'homme, il faut l'art pendant que la science se propose à la sèche intelligence.

**Au retour d'un petit voyage qui fut rempli de ce qui contente l'âme, nous avons le sentiment accru de l'aridité de la vie contemporaine éloignée des traditions et des sources.** Partout la machine a reçu les honneurs du triomphe, enlevant à la beauté quelque chose de sa pureté.

**On pense avec effroi qu'un seul engin de guerre suffirait à détruire Florence ; et que ce n'est pas une folle illusion que d'entretenir cette peur.**